

octobre 2021  
Journée nationale  
de la Littérature Jeunesse

## LES ASSISES de la LITTÉRATURE JEUNESSE



## NOUVEAUX ENJEUX, NOUVELLES RÉPONSES

### **Présentiel/distanciel : quelle nouvelle proximité avec les lecteurs ?**

De quelle manière va-t-on vers le lecteur à un moment où les rencontres physiques ne sont plus possibles ? Les médiateurs du livre, les auteurs et les éditeurs se sont prêtés à l'exercice et ont innové. Qu'ont-ils découvert et qu'est-ce qui leur a manqué ? Comment ces nouveaux moyens de médiations s'installent-ils à présent et cohabitent-ils avec les anciens ?

**Lydia Belmekki** Responsable jeunesse, Bibliothèque de l'Alcazar à Marseille

**Lætitia Voreppe** Chargée d'administration et de la programmation jeunesse, Fête du livre de Bron

**Vincent Villeminot** Auteur

**Laurence Faron** Directrice, Éditions Talents Hauts

**MODÉRATION Raphaële Botte** Journaliste

La crise sanitaire a fourni aux acteurs du livre l'opportunité de donner de nouvelles formes au lien qui les unit aux lecteurs – grâce notamment aux outils numériques. La réflexion à ce sujet, explique **Raphaële Botte**, avait certes commencé avant la crise, mais son urgence est devenue plus manifeste avec le confinement.

### Nouvelles façons d'écrire, de lire, de nouer des liens ?

Dès l'annonce du confinement, l'auteur **Vincent Villeminot** et son éditeur ont pris le parti de proposer aux lecteurs un feuilleton, sous la forme d'un chapitre mis en ligne chaque soir, à une heure précise. Ce dispositif a favorisé les interactions, sur les réseaux sociaux notamment, où le contenu du chapitre pouvait être discuté chaque jour par plusieurs dizaines de personnes. De ces discussions sont nées, d'une part des amitiés, d'autre part des réflexions de l'auteur au sujet de sa pratique. Nombre de lecteurs ont indiqué avoir trouvé dans ce feuilleton une source de consolation, et en avoir tiré un sentiment de communion. La lecture étant une expérience solitaire, une telle démarche n'avait sans doute de sens que dans un contexte spécifique. Un an plus tard, quand le livre a été publié, certains lecteurs l'ont acheté comme un souvenir ; d'autres l'ont simplement lu, ou relu. De ces circonstances nouvelles a résulté un nouveau rapport au texte.

Si la première édition de la Fête du Livre de Bron a pu se tenir *in extremis* au début de l'année 2020, ses organisateurs ont opté en 2021 pour une édition numérique, d'une durée non plus d'une, mais de trois semaines. **Laetitia Voreppe** observe en effet que d'ordinaire, les salons n'accordent qu'un temps de parole réduit aux auteurs. Or après le confinement, les retrouvailles entre auteurs, livres et public étaient attendues avec plus d'impatience que jamais. En outre, la pérennité numérique de l'édition 2021 a permis une prise de parole plus fréquente et spontanée. Des vidéos ont été conçues de manière à convenir aux enfants comme aux parents, ainsi qu'aux différents relais de transmission du livre. Et pour cause, c'est bien l'idée de transmission qui irrigue ce dispositif. Les rendez-vous en direct ont également mis en valeur, avec une intensité accrue, la parole de l'auteur.

.....  
« Les retrouvailles entre auteurs, livres et public étaient attendues avec plus d'impatience que jamais. »  
.....

Les maisons d'édition de taille modeste ont également eu à cœur de ne pas perdre le contact avec leurs lecteurs, souligne **Laurence Faron**. Aussi sa maison d'édition a proposé des « coloriages du mercredi », des extraits en ligne et des accès gratuits à des EPUB. Réfléchir à des solutions était, en cette période troublée, un impératif. Avec comme perspective une plus grande ouverture sur le monde extérieur, de nombreuses librairies ont ainsi organisé des *live* sur Instagram, dont certains ont connu un franc succès. À l'avenir, de nouvelles pratiques devraient continuer à apparaître.

### Nouveaux outils, nouveaux enjeux

Mettre à disposition du public les outils d'une maison d'édition est une chose, poursuit **Laurence Faron**, mais offrir un accès gratuit à des EPUB en est une autre, puisqu'elle engage la question des droits d'auteur. Il convient donc d'encadrer les pratiques, par exemple en fixant une durée d'usage. En somme, à la faveur de la crise sanitaire, les interrogations qui sont celles d'un éditeur sa vie durant sont devenues plus pressantes. Hélas, les structures modestes peinent à avoir accès aux informations juridiques. Un travail de sensibilisation s'impose donc, nécessairement collectif, avec pour objectif d'encadrer les pratiques préexistantes, telles que les lectures publiques en bibliothèques, mais aussi les pratiques nouvelles,





comme la diffusion sur Youtube de certains contenus sans respect du droit d'auteur.

Pour **Lætitia Voreppe**, les réseaux sociaux ont certes leurs inconvénients, mais ils demeurent le lieu de rendez-vous privilégié des plus jeunes. À l'inverse, il est très difficile aux salons du livre de toucher les adolescents. Dans tous les cas, maintenir une certaine exigence reste essentiel : il convient notamment de s'assurer que la parole de l'auteur n'est pas trahie et que son intervention est correctement rémunérée.

**Vincent Villeminot** a le sentiment que le dispositif même d'un salon – un auteur assis et son lecteur debout en face de lui – favorise peu le dialogue. S'adresser à un auteur qu'ils admirent ne va d'ailleurs pas de soi pour les adultes non plus.

### Des obstacles à surmonter

**Laurence Faron** observe que les outils de communication comme YouTube et les podcasts sont désormais incontournables. Or ceux-ci demandent d'importants moyens intellectuels, techniques et financiers. Une présence sur Instagram implique des compétences particulières. Si les grandes maisons d'édition sont en mesure de mettre en place ce type d'outils, tel n'est

pas le cas des structures plus modestes. De ce point de vue, la crise sanitaire a creusé les inégalités entre les acteurs. Un enjeu majeur, ajoute **Lætitia Voreppe**, est le coût de production relativement élevé des vidéos, un point que les acteurs auront à considérer pour leurs projets futurs.

S'agissant des bibliothèques, **Lydia Belmekki** fait le constat d'une désaffection des jeunes lecteurs. Pour autant, le numérique ne paraît pas être une solution viable : les médiations mises en place pendant la crise n'ont pas vraiment attiré les jeunes lecteurs. Sans compter que le passe sanitaire éloigne encore davantage les adolescents des bibliothèques. De manière générale, ces dernières ne voient pas de sortie de crise. Elles s'efforcent toutefois de ne pas rester inactives, en réinventant l'accueil de classes et la résidence *in situ* d'auteurs par exemple, mais la crise sanitaire leur a fait beaucoup de tort. Elles peinent à rebondir, d'autant qu'en matière numérique, les compétences leur manquent.

### Poursuivre la réflexion

L'ouvrage *The Participatory Museum*<sup>1</sup> a été, pour **Lydia Belmekki**, une importante source de réflexion. Dans ce livre, la conservatrice de musée américaine Nina Simon, s'inquiétant de la baisse de fréquentation des musées, invite à ne plus considérer le public comme une masse homogène. Aujourd'hui encore, qui pense « public » pense « public adulte ». Mais des parcours utilisateurs pourraient contribuer à une meilleure prise en compte des besoins des enfants et des adolescents.

Pour réfléchir plus sereinement à sa pratique, **Vincent Villeminot** a décidé de s'absenter des salons pendant un an. En effet, la plupart des adolescents n'ont pas le désir de rencontrer l'auteur. Sur Facebook, les dialogues s'engagent davantage avec des adultes prescripteurs que lors des salons. Pourquoi une proximité avec le lecteur serait-elle nécessaire ? Si le romancier a correctement fait son travail, le livre doit se suffire à lui-même. Il a toujours été considéré que les salons permettaient de rencontrer de nouveaux lecteurs. Pourtant, alors qu'aucun salon ne s'est tenu cette année, les livres se sont tout aussi bien vendus. Mieux, des personnes qui ne le faisaient pas jusqu'à présent ont fréquenté des librairies.

.....  
« Les bibliothèques peinent à rebondir, d'autant qu'en matière numérique, les compétences leur manquent. »

1. <http://www.participatorymuseum.org/>



Qu'auteurs et lecteurs se réjouissent aujourd'hui de se retrouver ne doit pas empêcher de tirer des enseignements de l'année écoulée.

En conclusion, **Lætitia Voreppe** se félicite que la période écoulée ait donné lieu à autant d'interrogations, et sur tous les sujets. Il va sans dire que cette réflexion devra se poursuivre !

## ÉCHANGES AVEC LA SALLE

**Après les confinements, certains dispositifs numériques ont continué de plaire, mais d'autres ont lassé le public. Le rapport présentiel/distanciel évolue sans cesse. Quid de la lassitude médiatique ?**

**Lydia Belmekki** répond que, dans son service, depuis la fin du confinement, toutes les animations s'effectuent en présentiel. En effet, la bibliothèque de l'Alcazar a fait le constat que les enfants n'étaient pas touchés par les outils numériques mis en place et que les adultes, quant à eux, étaient happés par les contenus numériques diffusés par des professionnels – des médias notamment –, souvent plus pertinents que ceux d'une bibliothèque. En tout état de cause, les bibliothèques manquent des compétences nécessaires pour instaurer de tels dispositifs. ●

### LES ASSISES DE LA LITTÉRATURE JEUNESSE

**PRÉSIDENTE** Marion Jablonski

**VICE-PRÉSIDENT** Thierry Magnier

**CHARGÉE DE MISSION** Tiphaine Duchénoy

**COMMUNICATION** Véronique Stéphan et Camille Gauthier

**LOGISTIQUE** Nathanaël Desforges

**SYNTHÈSES** Florence Berthezène/Voyelles rédaction

**PHOTOS** Anaïs Pons Prades **MAQUETTE** Alain de Pommereau

**ILLUSTRATIONS** Serge Bloch

Les Assises ont été organisées par le groupe Jeunesse du SNE en partenariat avec la BnF/ Centre national de la littérature pour la jeunesse.

Les synthèses écrites ainsi que des photos et vidéos de la rencontre sont disponibles sur le site Internet du SNE. [www.sne.fr](http://www.sne.fr) rubrique agenda.

**Le groupe Jeunesse du SNE**, qui réunit plus de 60 éditeurs, s'est donné pour objectif de promouvoir collectivement la littérature Jeunesse. Il est en dialogue constant avec les ministères afin de développer la place du livre et de la littérature Jeunesse dans les cursus de formation des enseignants et dans les médias. Il rencontre également les institutions et les instances impliquées dans la vie du livre.

Le groupe Jeunesse suit de près l'évolution des usages des jeunes lecteurs, notamment avec le développement du livre audio et des réseaux sociaux. Il est par ailleurs à l'initiative depuis 2017 des Assises de la littérature Jeunesse et du Prix Vendredi. Les éditeurs participent aux événements nationaux pour promouvoir la lecture et la littérature Jeunesse et soutiennent tout particulièrement Les Petits champions de la lecture.

**Le Syndicat national de l'édition (SNE)** est l'organe professionnel représentatif des éditeurs français. Avec plus de 720 adhérents, il défend la liberté de publier, le droit d'auteur, le prix unique du livre, la diversité culturelle et l'idée que l'action collective permet de construire l'avenir de l'édition. Il contribue à la promotion du livre et de la lecture. Il est présidé par Vincent Montagne et dirigé par Pierre Dutilleul.